

LA TOMBALE

(Court Métrage : extrait)

SEC.1

EXTERIEUR-CREPUSCULE/CIMETIERRE PÈRE LACHAISE (PARIS)

Ciel plombé.

Un homme (la quarantaine) marche au milieu des tombes.
Debout devant une tombe, plus loin, la fine silhouette d'une femme en noir.

Plan fixe sur cette silhouette qui a quelque chose d'éplorée: cela correspond au subjectif de l'homme

L'homme s'est rapproché.

Alors qu'il passe aux côtés de la femme, elle tombe brusquement évanouie au pied de la tombe et à ses pieds. L'homme la relève aussitôt.

C'est une femme proche de la trentaine, belle, la peau blanche, les cheveux noirs, les yeux noirs.

Elle se ressaisit assez vite quand il la soutient dans ses bras, elle lui exprime alors sa reconnaissance, s'excuse, paraît confuse, laisse entendre, sans toutefois l'expliquer, qu'une douleur l'a terrassée.

L'homme la regarde attentivement : des petites larmes fuient aux coins de ses yeux sombres, est-ce le froid, est-ce la douleur ?

Elle apparaît énigmatique, fuyante, mais en même temps, dès qu'elle va mieux, elle esquisse un sourire qui a quelque chose d'enfantin et d'enjôleur.

Ils marchent lentement vers la sortie du cimetière, l'homme la soutenant légèrement.

Il a l'air intrigué, un peu ébranlé par ce qui vient de lui arriver.

Son regard s'attarde à nouveau sur elle avec insistance, elle essaye de se dérober au feu de ce regard inquisiteur, de garder une contenance.

Ils sortent du cimetière.

L'HOMME

Je pense que vous devriez prendre quelque chose de chaud...

La femme nie de la tête, puis elle le regarde, frémit légèrement, s'excuse encore, bafouille:

LA FEMME

Oui... Non. Ecoutez, je vais juste m'asseoir un moment,
Ça va aller, je vous assure.

En disant cela elle cherche de la main le petit mur qui borde le cimetière et lentement s’y laisse choir, sans lâcher des yeux l’homme

L’HOMME

Mademoiselle ?... Madame ?

LA FEMME

Madame!

L’HOMME

Madame..., vous n’allez pas rester là !

La femme est d’une pâleur saisissante, elle baisse les yeux un peu farouchement.

L’HOMME

C’est ridicule. Je n’ai aucune intention de rapt, soyez tranquille !...
On ne peut simplement pas laisser quelqu’un dans cet état...

LA FEMME

Monsieur, je crois que votre courtoisie est au contraire,
très exceptionnelle par les temps qui courent...

L’HOMME

Ce n’est pas de la courtoisie. C’est la loi (il tente de se remémorer)
Voyons : “Non assistance à personne en danger...”

Elle laisse échapper un petit rire en le coupant
Il a l’air enchanté de ce rire.

LA FEMME

La loi! Qui s’occupe des lois?!! La loi, mais...

Gravement:

LA FEMME

Monsieur je vous remercie, vous m’avez fait rire...
Ça faisait longtemps que cela ne m’était pas arrivé.

L’HOMME

“La seule journée perdue est celle où on a pas rit”,
cette maxime est la meilleure de toutes...

LA FEMME (avec un regard perdu, tourné vers l’intérieur)
J’ai donc perdue ma vie entière...

L’HOMME

Là, comme vous y allez! Vous exagérez sans doute.

Elle le regarde gravement

LA FEMME

Moi? Exagérer?! Si vous saviez...

L'HOMME

Et bien je veux savoir, justement.

LA FEMME

Ah Monsieur, je vous assure: laissez tomber. Laissez moi tomber !

L'HOMME

Une autre fois?

Elle reprend, comme si elle ne « relevait » pas...

LA FEMME

Rien, dans ma personne..., ni dans mon destin, n'est amusant.
(Après une expression qui ressemble à de la réflexion)... Ni même intéressant !

L'HOMME

Et si, moi, vous m'intéressiez?

Elle glisse un regard rapide vers lui, pour la première fois on entrevoit sa coquetterie. Elle ne répond rien, garde le regard baissé, comme en attente.

L'HOMME (après un long silence, dans un soupir) :

Dites-moi, seriez vous d'accord pour que nous fassions une sorte de pacte?

LA FEMME

Quoi !? (se reprenant, rougissant légèrement) Pardon?

Monsieur, nous ne nous connaissons pas, de quel pacte voulez-vous parler?!

L'HOMME

C'est très simple: aujourd'hui est aujourd'hui, demain est un autre jour. Nous ne savons pas si nous nous reverrons demain, peut-être que oui, peut-être que non... Jusque-là vous êtes d'accord?

LA FEMME (hésitante)

...Oui

L'HOMME

Et bien aujourd'hui, c'est moi qui commande. ç
Aujourd'hui, vous allez venir avec moi dans un café vous réchauffer...

LA FEMME

Mais...

L'HOMME (la coupant)

Je n'ai pas terminé! (se radoucissant)... prendre quelque chose et vous réchauffer, donc.
Puis vous allez me raconter ce qui vous semble si inavouable...

LA FEMME

Mais, je ne v..., je ne peux pas!

L'HOMME

Vous pouvez parfaitement et vous allez le faire. Vous allez vous relever et venir avec moi.
Si demain nous nous revoyons, ce sera vous qui commanderez. Est ce qu'ainsi, je peux
espérer que s'efface un peu de drame sur cet adorable visage?

LA FEMME

Monsieur, vous êtes si loin de vous douter de rien !...
Et, on dirait que vous proposez un jeu : je ne suis pas une enfant !

L'HOMME

Précisément. Vous êtes une femme, c'est pourquoi vous avez davantage à raconter.
Je pense que je n'ai pas besoin de vous démontrer davantage ma curiosité
envers ce que vous pensez si indigne de tout intérêt...

LA FEMME

Mais pourquoi donc Monsieur ?

L'HOMME

Parce que c'est mon intuition qui me guide, et qu'elle me trompe rarement.

LA FEMME

Votre intuition... vous amène t'elle vers des choses heureuses?

L'homme ne s'attendait pas à cette question.
Après un silence :

L'HOMME

Et si je vous disais que le bonheur n'est pas, contrairement à beaucoup de mortels,
ce que je cherche par dessus tout?

LA FEMME

Vous êtes bien singulier ! Qu'est ce que vous cherchez par dessus tout alors ?
Enfin, si je peux me permettre...

L'HOMME

Apprendre, étancher ma curiosité !
Il suffit, Madame, j'ai froid moi aussi : assez palabrer, plus un mot jusqu'au café !

Il se penche vers elle, lui tend son bras.

Elle ne bouge pas, le regarde soudain comme un envoyé du ciel, une rencontre
providentielle, un sauveur.

L'homme sourit à ce regard.

La femme se redresse lentement, avec un certain désarroi, exprimant encore de toute sa
personne un brin de remord ; il la saisit fermement.

Ils commencent à marcher.

Leurs silhouettes se dessinent en s'éloignant de nous.

Puis nous retrouvons le visage serré de la femme qui coule un regard vers lui, un peu craintive : il regarde droit devant lui, très absorbé soudain. Alors... Alors elle aussi regarde droit devant elle, mais, à ce moment, le temps d'un éclair, son visage se transforme complètement, montrant une toute autre expression: une immense satisfaction ! Une satisfaction à laquelle elle s'abandonne tant, qu'on se demande si elle ne serait pas arrivée à ses fins...

Où s'agit t'il d'un rituel entre deux amoureux qui se connaissent déjà ?

(...)

(...)